

# Ecrire léger

La légèreté « permet de se rendre dans le royaume où tout manque sera magiquement réparé ». (Italo Calvino)

Devenir vieux

**Il y a un homme buvant** *souvent* dans les *cafés* ou **buvant** *souvent* du *café*  
Il rit *mais* il est triste *et* mal rasé *et* **il ne lui reste plus que** six ans de jeunesse  
**C'est** un homme qui n'a pas de maîtresse **et alors** il *boit dans les cafés*  
Il fait pitié, il **ne sait pas de quoi sera faite** sa vie  
**Il est comme** ces gens perdus, négligés mais **ayant** une certaine élégance (**mais c'est ça être** élégant ?)  
**Voilà qu'il n'y a plus que** six mois de jeunesse  
Et il *se met à se parler*, il parle à ses mains *qui ne servent à rien*, nulle part, et *ne serviront jamais à rien*  
Le temps passe : **il ne reste plus** que six jours, **puis plus que** six heures  
Alors il s'en va. **On** ne parle plus de lui.  
**Il ne reste que** le verre où il avait l'habitude de boire

Voilà un texte qui n'est pas mauvais, loin de là. Une belle mise en situation, de la complexité, des thèmes universels qui sont "parlants", qui touchent, émeuvent, font réfléchir... (vieillesse, solitude, désespoir...)

Mais c'est fort lourd : des redites, des adverbes, des phrases longues, des mots trop généraux (homme, servir, faire), des participes présents, des constructions lourdes. J'ai mis en italique et en gras quelques unes de ces lourdeurs.

Que faire ?

**Redites** : laisser (une redite peut être importante), remplacer (synonyme, pronom) ou supprimer un des éléments

**Phrases trop longues** : scinder, remplacer par des groupes nominaux

**Constructions lourdes** : supprimer

**Mots passe-partout, trop généraux** : remplacer par un mot concret qui ajoute une dimension

**Participes présents** : remplacer par un verbe conjugué

Il est aussi possible, en poésie, d'utiliser des notations sans verbes. Cela donne plus de force, et rend le poème plus suggestif (il ne faut pas tout dire, il faut surtout suggérer, donner à penser). La magie de la lecture comblera les manques.

*"Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage,  
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage :  
Polissez-le sans cesse et le repolissez ;  
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez."*

(Nicolas Boileau, *Art Poétique*, 17ème siècle)

*Vieillir*

Le buveur de café rit  
Il est triste et mal rasé  
Encore six ans de jeunesse  
(C'est un homme sans maîtresse,  
C'est un buveur de café)

Sollicitude

Incertitude

L'élégance des gens perdus  
(Encore six mois de jeunesse)

Ô mes belles mains sans emploi  
Ici, ailleurs, demain, partout

Encore six jours

Encore six heures

Je m'en vais

De qui parlez-vous

- Voici le verre où il buvait.

(Odilon-Jean Perier publié en 1926)